

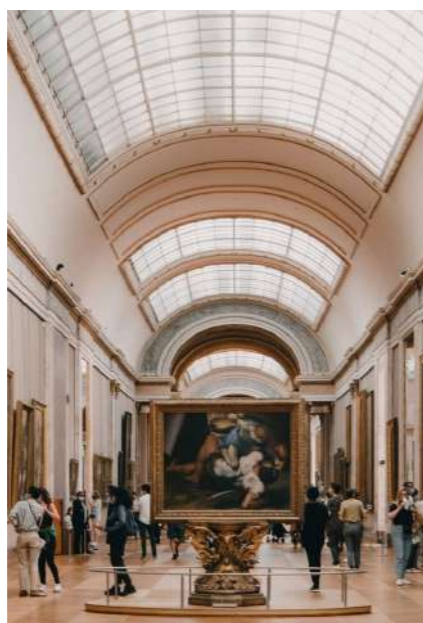


Musée du

LOUVRE

Brochure 2022-2023

SOMMAIRE



HISTOIRE p.4



GALERIES p.6

Salle des états p.6

Galerie d'Apollon p.9

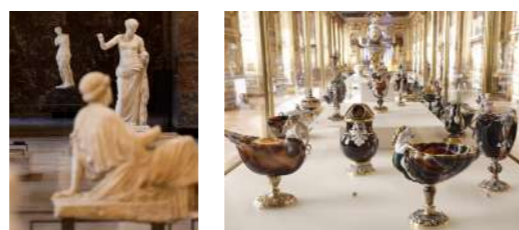
Galerie Michel-Ange p.12

Crypte du Sphinx p.15

Grande Galerie p.18



INFOS PRATIQUES p.21



Les œuvres
du palais vous
étonnent, vous
invitent à rêver,
à imaginer.



HISTOIRE

De l'ancienne forteresse médiévale au plus grand musée du monde

Le château du Louvre au Moyen Âge

Les fouilles archéologiques ont permis de déceler la présence de chasseurs-cueilleurs dans le secteur du Louvre durant la Préhistoire. Le bassin parisien était alors déjà fréquenté. Cette zone géographique devint rapidement une capitale dès l'Antiquité. Au Moyen Âge, le roi Philippe-Auguste (1165-1223) y fit construire une forteresse composée d'un donjon et d'une enceinte carrée. Cette place forte militaire avait pour but de renforcer la muraille construite à cette époque et qui devait protéger Paris. Les douves de ces fortifications sont aujourd'hui visibles dans la galerie du Carrousel du Louvre.

Les travaux de Charles le Sage

Entre 1364 et 1380, Charles V (1338-1380) fait entreprendre des travaux pour transformer la forteresse en un véritable château. Ce projet est soutenu par l'architecte Raymond du Temple. L'ancien fort devient un château agréable, un lieu de résidence confortable qui comporte des appartements ainsi que des lieux dédiés aux loisirs. Une bibliothèque à disposition du roi y est installée. Cette collection deviendra au fur et à mesure des siècles la Bibliothèque Nationale de France. Malheureusement les guerres, dont la guerre de Cent Ans, et l'ambition des nobles de s'éloigner de Paris leur firent délaisser le Louvre pour préférer les châteaux de la vallée de la Loire.

François Ier et le nouveau Palais du Louvre

François Ier (1494-1547) est connu pour être le souverain de la Renaissance. C'est à son époque que se développèrent les châteaux de la Loire et que la France fit la connaissance de Léonard de Vinci et sa Joconde. De son temps, le palais du Louvre initié par Charles V est rasé et reconstruit.

Des espaces de réception y sont installés pour exercer le pouvoir. Catherine de Médicis (1519-1589) fit également construire le Palais des Tuileries. Vint ensuite le roi Henri IV (1553-1610) qui fit construire une grande galerie entre le Palais du Louvre et le Palais des Tuileries afin de circuler entre le lieu de pouvoir et ses appartements. Une modernisation du Palais du Louvre est entamée, mais elle ne sera achevée que pendant le règne de son petit-fils Louis XIV. Ce dernier confie alors la réfection du jardin à André Le Nôtre, avant de s'atteler aux chantiers de Versailles.



Le Grand Louvre

En 1981, François Mitterrand est élu président de la République française. La rénovation du Musée du Louvre et son réaménagement sont confiés à l'architecte Ieoh Ming Pei. Ces travaux permettent entre autres la construction des pyramides, ainsi que l'extension de l'entrée principale avec le Carrousel du Louvre. Le plus grand musée du monde s'ouvre alors à de nouveaux publics. Les derniers grands chantiers qui marquèrent le Palais du Louvre furent ceux de l'aménagement de la Cour Visconti pour y installer le département des arts de l'Islam.

En 2014, le Musée a accueilli plus de 9 millions de visiteurs dont les trois quarts étaient étrangers. Ce succès fait du Palais du Louvre un des lieux les plus visités de Paris.

Le Louvre en chiffre

Afin de mieux vous imaginer le musée le plus visité de France, voici quelques chiffres pour comprendre le Louvre et ses records :

35 000

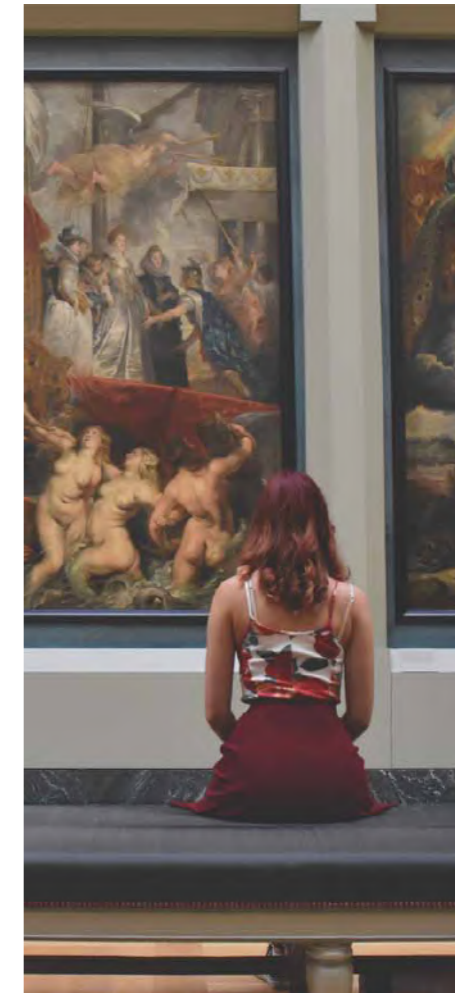
œuvres exposées

460 000

œuvres au total

2315

personnes travaille au Louvre



67 m²

Le plus grand tableau du Louvre

9000 ans

âge de l'œuvre la plus ancienne

4 jours

Pour visiter le Louvre entièrement

14,5 km

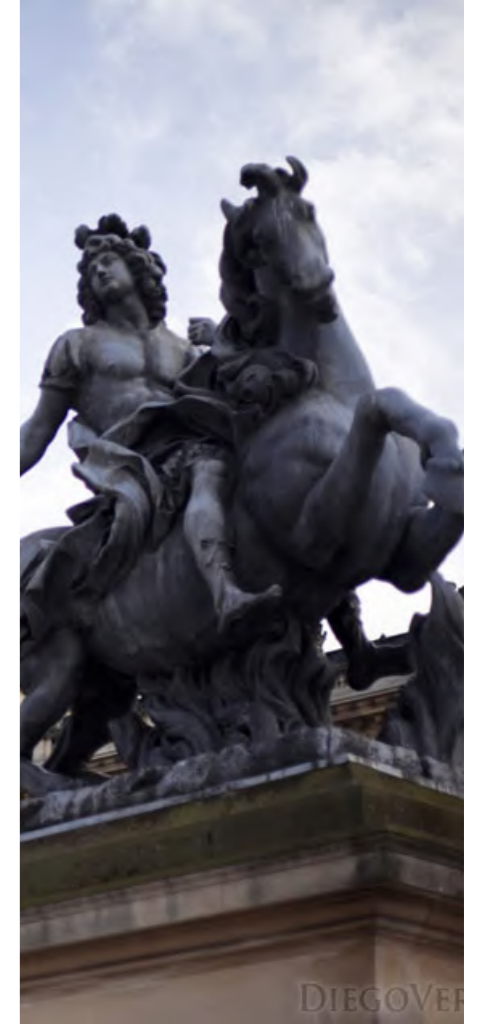
de couloirs

10 millions

de visiteurs chaque année

243 000 m²

de superficie totale



SALLE DES ÉTATS



Exposer La Joconde

Une vraie icône mérite une place dans le musée digne de sa célébrité ! La salle des États a été choisie en 1966 pour exposer le chef-d'œuvre de Léonard ; c'est la plus vaste du Louvre. Le célèbre sourire énigmatique de Monna Lisa ne cesse de séduire depuis des siècles. -Ce dernier, qui invite Léonard de Vinci en France, lui achète le tableau en 1518. C'est ainsi que l'œuvre est entrée dans les collections royales qui sont exposées au musée du Louvre depuis la Révolution. Depuis 2005, La Joconde trône seule au centre de la pièce, derrière une vitrine qui la protège. Cette présentation exceptionnelle répond aux exigences de sécurité, mais aussi à des nécessités de conservation : l'œuvre n'est pas un tableau peint sur toile, mais sur un panneau de bois de peuplier. Avec le temps, le bois a travaillé et une fissure est apparue. C'est pourquoi La Joconde doit être conservée dans des conditions de température et d'humidité extrêmement stable dans une vitrine climatisée.

C'est dans la salle des États qu'est exposé le tableau le plus célèbre du monde : La Joconde. Cette vaste salle, la plus grande du musée, permet d'accueillir de nombreux visiteurs.

Une salle historique

Construite entre 1855 et 1857 par l'architecte Hector Lefuel, la salle des États abrite les grandes séances législatives sous le Second Empire. C'est de là que vient son nom. Le décor souhaité par Napoléon III est imposant et fastueux, avec ses voûtes peintes qui proclament la gloire de l'Empire. Après la chute de l'empereur, la pièce est dévolue au musée du Louvre pour accueillir la peinture française du 19e siècle. En ce début de IIIe République, l'architecte Edmond Guillaume transforme la pièce pour l'adapter à cette nouvelle fonction : les fenêtres sont condamnées pour laisser plus de place aux tableaux, et une verrière est percée au plafond pour apporter un éclairage zénithal qui limite les reflets. Après la Seconde Guerre mondiale, les tableaux des peintres français sont remplacés aux murs par les peintures vénitiennes.

Monna Lisa

C'est le portrait le plus célèbre du monde, celui de Monna Lisa, l'épouse du marchand d'étoffes florentin, Francesco del Giocondo,

surnommée la « Gioconda » francisé La Joconde. Peinte devant un paysage lointain, la Joconde nous regarde, son légendaire sourire aux lèvres. Mais outre son expression, c'est la technique du sfumato qui lui confère cette présence si particulière : Léonard de Vinci a superposé de fines couches de peintures jusqu'à créer des formes tout en atténuant les contours et les contrastes. L'artiste saisit l'instant où Monna Lisa se tourne vers le spectateur. C'est ce mouvement si naturel qui donne une impression de vie au tableau. Que dire de La Joconde qui n'a pas encore été dit ? Comment balayer les idées reçues sur cette œuvre si commentée ? « En tête-à-tête avec La Joconde » déconstruit les mythes et légendes et raconte la véritable histoire de Monna Lisa. Cette expérience de 8 minutes s'appuie sur les connaissances établies à ce jour par les conservateurs Louis Frank et Vincent Delieuvin, suite aux dix années de recherche menées pour la préparation de cette exposition événement. L'expérience débute dans la salle des États, avant de plonger dans les 500 ans d'histoire mouvementée de ce chef-d'œuvre.



**DE LA JOCONDE AUX
NOCES DE CANA**

GALERIE D'APOLLON

Le saviez-vous ?

Le plus grand tableau du Louvre

Haut de plus de 6 mètres et long de près de 10 mètres, soit plus de 70 m² ! C'est le plus grand tableau du Louvre. Les Noces de Cana représentent 130 personnages. Quel gigantesque banquet ! Un éblouissement de couleurs et de lumières. Cette œuvre a été réalisée par Véronèse pour le réfectoire du monastère de San Giorgio Maggiore à Venise, d'où il a été emporté par les troupes du général Napoléon Bonaparte en 1798. À la chute de l'Empire en 1815, la plupart des tableaux saisis retournent en Italie, mais on craint que le voyage du retour ne l'endommage : il est donc échangé contre un tableau de Le Brun, La Madeleine et le Pharisien. Malgré tout, les aventures des Noces de Cana ne s'arrêtent pas là, puisque la toile sera évacuée par deux fois pour être mise à l'abri des guerres qui touchent Paris, en 1870 puis en 1939.

Le vol du siècle

Le 21 août 1911, c'est la panique au Louvre ! La Joconde a disparu ! Les articles se multiplient dans les journaux, des récompenses sont promises, mais rien n'y fait. Pendant plus de deux ans, on reste sans nouvelles du tableau. Jusqu'au jour où Vincenzo Peruggia, un vitrier qui avait travaillé au Louvre, propose le tableau le plus célèbre du monde à un marchand d'art italien... qui alerte les autorités. La Joconde est retrouvée et y gagne encore plus de notoriété !

Si vous avez aimé cette salle...

Excursion dans le musée égyptien de Champollion, Musée Charles-X : Aile Sully, Niveau 1

Le 15 décembre 1827, un nouveau musée est inauguré dans le palais du Louvre. Le roi Charles X est présent, et pour cause : ce musée portera désormais son nom. À sa tête, il a nommé Jean-François Champollion lui-même, ce tout jeune savant, qui vient de réussir l'exploit de déchiffrer les hiéroglyphes, et à qui il confie la charge de créer le tout premier « musée égyptien » du musée du Louvre.



Salle des Etats,
Aile Denon, Niveau 1



Durée de la visite :
30 min



Notre coup de coeur
: La Vierge à l'Enfant

SOLEIL, OR ET DIAMANTS

C'est dans la galerie d'Apollon que Louis XIV associe pour la première fois son pouvoir royal à la divinité du soleil.

Pour réaliser ce chef-d'œuvre de décor architectural, alliant peinture, sculpture et dorure, il s'entoure des plus grands artistes. Aujourd'hui, la galerie d'Apollon abrite la collection royale de gemmes et les diamants de la Couronne.



Une galerie pour le Roi-Soleil

Au Louvre, Charles Le Brun orne la voûte de la galerie de peintures qui représentent la course d'Apollon dans son char à travers le ciel. Le parcours du dieu du soleil marque ainsi les différents moments de la journée, de L'Aurore à La Nuit. Autour de cet axe central, les représentations et les symboles de tout ce qui est influencé par les variations de la lumière et de la chaleur bienfaisante de l'astre solaire (les heures, les jours, les mois, les saisons, mais aussi les signes du zodiaque ou encore les continents) forment un ensemble cosmique. Ce décor foisonnant de peintures et de sculptures matérialise la puissance du soleil qui régit tout l'univers.

La collection de gemmes de Louis XIV

Ces œuvres taillées dans des minéraux précieux (agate, améthyste, lapis-lazuli, jade, sardoine ou cristal de roche) et mises en valeur par des montures le plus souvent spectaculaires sont des objets de grand luxe, appréciés depuis l'Antiquité. Louis XIV avait une véritable passion pour les gemmes : sa collection comptait environ 800 pièces.

Les Diamants de la Couronne

Le trésor des rois de France se compose aussi des célèbres diamants de la Couronne. Malgré les vicissitudes d'une histoire troublée, faites de vols, de dispersions et de ventes, quelques bijoux témoignent encore du faste royal. La pierre la plus ancienne est le spinelle dit Côte-de-Bretagne car entré dans le trésor grâce à la reine Anne de Bretagne. Trois diamants historiques, le Régent, le Sancy et l'Hortensia, ont orné les habits ou les couronnes des souverains. Sont aussi conservées des parures spectaculaires créées au 19e siècle, comme celles en émeraudes et diamants de l'impératrice Marie-Louise.



Le saviez-vous ?

Le Régent, un diamant historique

140 carats, un poids, une taille, et une pureté exceptionnelle... On dit qu'il est de couleur « première eau », c'est-à-dire parfaitement incolore... Le Régent est un des diamants les plus célèbres du monde. Découvert en Inde en 1698, il est taillé en brillant, une technique récente qui permet de rehausser encore l'intensité de son éclat. Le plus grand diamant alors connu est proposé à Louis XIV. Mais le Roi-Soleil renonce à l'acheter en raison de son prix exorbitant. En 1717, c'est finalement son neveu, Philippe d'Orléans, Régent de France pendant la minorité de Louis XV, qui l'acquiert et lui donne son nom. Le diamant a été porté par tous les souverains français et a orné la couronne de Louis XV, l'épée de Napoléon Ier et un diadème de l'impératrice Eugénie.

La nef de Neptune

Acquis par Louis XIV, ce vase précieux en lapis-lazuli possède une monture en argent doré et or émaillé, chef-d'œuvre de l'orfèvrerie parisienne. Il devient ainsi la nef (navire) de Neptune, le dieu romain de la mer, parée de guirlandes de fleurs et entourée d'êtres fantastiques.

Si vous avez aimé cette salle...

Les fastes du Second Empire, Appartements Napoléon III : Aile Richelieu, Niveau 1

Avant de devenir un musée, le Louvre a été un palais. Dans ses innombrables couloirs, rois, empereurs, ministres et courtisans ont précédé les visiteurs. S'il est un lieu pour évoquer le passé prestigieux du palais, ce sont bien les appartements Napoléon-III. Traverser les appartements Napoléon-III, c'est faire un voyage dans le temps. Nous sommes en 1861.



Galerie d'Apollon,
Aile Denon, Niveau 1



Durée de la visite :
20 min



Notre coup de coeur
: Diamant Hortensia

GALERIE MICHEL-ANGE

Sous les amples voûtes de la galerie sont conservés des chefs-d'œuvre de la sculpture italienne, dont les célèbres Esclaves de Michel-Ange.

Pendant près de trois siècles, les sculpteurs ont rivalisé de génie pour mettre en lumière les sentiments de l'âme humaine.

Une galerie du nouveau Louvre

Au Louvre, le Second Empire (1852-1870) correspond à une période intense de construction. Le palais est alors à la fois un musée et un lieu du pouvoir impérial. Avec ses architectes Louis Visconti et Hector Lefue I, Napoléon III fait construire de nouveaux bâtiments dont certains sont destinés à abriter des collections. La galerie Michel-Ange en fait partie.

Édifiée entre 1854 et 1857, cette galerie a avant tout une fonction pratique : c'est l'accès officiel à la salle des États où se tenaient les grandes séances législatives sous le Second Empire. C'est aussi le lieu d'exposition des sculptures du Salon, cette grande manifestation artistique de l'époque qui présentait le travail des artistes vivants.

Un décor minéral

Hector Lefuel s'inspire du travail de son prédécesseur, l'architecte Pierre Fontaine. Ce dernier a travaillé au Louvre au fil des différents régimes politiques, tout au long de la première moitié du 19^e siècle. Ses aménagements dans la salle des Cariatides et dans la galerie d'Angoulême inspirent à Lefuel les amples voûtes des galeries Michel-Ange et Daru, ainsi que le dallage

du sol en marbre de différentes couleurs.

Ici, la lumière est naturelle. Elle vient des larges baies ouvertes des deux côtés de la galerie. Cet éclairage, qui ne conviendrait pas à des peintures, met particulièrement en valeur les sculptures de marbre blanc, mais aussi celles en bronze ou en terre cuite.

De Michel-Ange à Canova

La galerie Michel-Ange présente aujourd'hui un panorama de la sculpture italienne du 16^e au 19^e siècle. Elle doit d'ailleurs son nom à l'artiste florentin Michel-Ange qui ouvre le bal avec ses Esclaves, deux chefs-d'œuvre qui faisaient partie d'un projet jamais réalisé pour le monument funéraire du pape Jules II. De loin, avant même d'entrer dans la galerie, on peut apercevoir celui que l'on nomme L'Esclave mourant, magnifié par le jeu de la perspective. Derrière lui se dresse un portail monumental, orné des figures d'Hercule et de Persée, qui provient du palais Stanga di Castelnuovo de Crémone. Sa forme rappelle le modèle antique de l'arc de triomphe.

Puis vient Mercure volant de Jean Bologne, dit Giambologna, sculpteur né en Flandres qui connut le succès à Florence. On peut aussi voir Mercure enlevant Psyché de son élève Adriaen de Vries. Avant de sortir de la galerie,



les visiteurs peuvent admirer Psyché ranimée par le baiser de l'Amour de Canova. Cette œuvre est un exemple particulièrement virtuose du travail du marbre. L'artiste restitue parfaitement la douceur des chairs et l'élan de l'Amour.



TROIS SIÈCLES DE SCULPTURE ITALIENNE

Le saviez-vous ?



Des Captifs à l'histoire mouvementée

Les deux Captifs de Michel-Ange ont été conçus pour orner le monument funéraire du pape Jules II, mort en 1513. Mais ce projet grandiose fut jugé trop coûteux par les successeurs du pape. Michel-Ange offrit alors ces deux statues à son ami Roberto Strozzi, florentin en exil à la cour de France. Roberto Strozzi les donna à son tour au roi François Ier. Mais l'histoire ne finit pas là. Le nouveau roi de France, Henri II, offrit les statues au connétable de Montmorency qui les installa dans son château d'Écouen. Moins d'un siècle plus tard, les statues changent de résidence lorsqu'en 1632 le cardinal de Richelieu les achète pour son château de... Richelieu. Pendant près de 150 ans, elles restent dans la famille des héritiers du cardinal.

Amour et Psyché

Psyché est une princesse si belle que Vénus, la déesse de la beauté, en devient jalouse. Elle charge son fils Amour de punir la jeune fille. Mais le dieu tombe amoureux de Psyché et la conduit dans un palais enchanté. Tout semble bien se finir pour les deux amoureux, mais Psyché désobéit à la promesse qu'elle a faite à Amour. Le dieu s'enfuit, et Vénus impose à Psyché de redoutables épreuves. La princesse doit se rendre aux Enfers et y ramener le philtre de la beauté.



Galerie Michel-Ange,
Aile Denon, Niveau 0



Durée de la visite :
25 min



Notre coup de coeur
: L'Amour et Psyché

Si vous avez aimé cette salle...

Trésors de Méditerranée orientale
Galerie d'Angoulême :
Aile Richelieu, Niveau 0

Dans l'enfilade des cinq salles au décor néoclassique sont exposées les collections des Antiquités orientales et en particulier les œuvres du Levant et de l'Iran antique. Mais ces pièces ont connu d'autres fonctions avant d'être transformées en salles de musée. 1824. Le roi Charles X assiste à l'inauguration d'un nouveau musée au sein du palais du Louvre.

CRYPTTE DU SPHINX



LE GARDIEN DE L'ART ÉGYPTIEN



Du fond de sa crypte, corps de lion et visage de roi, le grand sphinx de Tanis accueille le visiteur de sa figure énigmatique.

Il annonce un vaste parcours de plus de 6000 œuvres qui couvrent près de 5000 ans d'histoire de l'Égypte.

Vivre dans l'Égypte antique

Lorsque le premier musée égyptien du Louvre ouvre ses portes en 1827, il comprend quatre salles. Son créateur et directeur, Jean-François Champollion, a déchiffré les hiéroglyphes en 1822. Son but : faire découvrir une civilisation encore méconnue même si elle fascine toute l'Europe depuis longtemps.

Depuis Champollion, la connaissance de l'Antiquité égyptienne a considérablement évolué, et les collections se sont agrandies. Désormais, elles s'étendent sur deux étages. On peut y voir plusieurs des objets qui ont été des clés pour la compréhension de cette civilisation, dont certains ont été acquis par Champollion lui-même. C'est le cas des statues colossales de Ramsès II, de la coupe de Djéhouty, ou encore du relief de la tombe de Séthi Ier. L'égyptologie s'invente et les collections ne cessent de s'enrichir, notamment par les dons du gouvernement égyptien dans le cadre des partages de fouille. Aujourd'hui, les collections ont dépassé les frontières du musée Charles X et s'étendent sur deux étages.

Les premières salles évoquent les grands aspects de la civilisation égyptienne comme l'importance du

Nil et de sa crue annuelle qui permet l'agriculture. La chapelle du mastaba d'Akhéthétep permet de voir la monumentalité de l'architecture égyptienne. Une salle est consacrée aux hiéroglyphes et l'on découvre ensuite le quotidien des Égyptiens, leur artisanat, leur mobilier, leurs parures et leurs vêtements. La salle du temple, puis la collection de sarcophages, rappellent la place centrale de la religion et des rites funéraires dans la civilisation égyptienne.



5000 ans d'Histoire

Cette fois, il s'agit de découvrir l'évolution chronologique de l'art égyptien sur près de 5000 ans. Le visiteur y croise notamment le célèbre regard du Scribe accroupi ou peut y admirer les statues de rois et de reines tels Sésostri III, Ahmès Néfertari, Hatchepsout, Aménophis III, Néfertiti et Akhénaton ou encore Ramsès II.

Chefs-d'œuvre de l'art Égyptien

Aujourd'hui, les collections égyptiennes s'étendent sur 2 étages ! Au premier, une présentation de la vie quotidienne des Égyptiens à travers des salles thématiques, au deuxième, une présentation chronologique de l'Égypte antique de l'époque prédynastique à l'époque ptolémaïque.




À l'intérieur d'un mastaba

Une aura quasi mystique entoure la découverte des tombeaux égyptiens, il suffit de penser à Toutânkhamon. Si l'Égypte nous est connue aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à ses tombeaux, à leur décor et leur mobilier. Sous l'Ancien Empire (2700-2200 avant notre ère), l'entourage du roi est autorisé à se faire construire de riches sépultures qu'on appelle mastaba. Ces bâtiments massifs comprennent une chambre funéraire au fond d'un puits où est placée dans son sarcophage la momie du défunt. Au-dessus de ce puits, en superstructure se trouve une chapelle dans laquelle était assuré le culte funéraire. Achetée au gouvernement égyptien en 1903, la chapelle du mastaba d'un certain Akhéthétep a été remontée pierre à pierre dans le musée.

Le plus célèbre des scribes


C'est un des chefs-d'œuvre de l'art égyptien. On a pris l'habitude de l'appeler le « scribe accroupi », alors qu'il est assis en tailleur ! La qualité exceptionnelle de la statue prouve qu'il s'agit d'un haut dignitaire représenté en train d'écrire. Son regard fascinant a contribué à le rendre célèbre : ses yeux incrustés dans du cristal de roche paraissent vivants. Venez en faire l'expérience : si vous le regardez en vous déplaçant autour de la vitrine, vous aurez l'impression qu'il vous suit des yeux !



**Crypte du sphinx,
Aile Sully, Niveau -1**



**Durée de la visite :
45 min**



**Notre coup de coeur
: Horus Posno**

Si vous avez aimé cette salle...

Dans le palais de Sargon II, Cour Khorsabad : Aile Richelieu, Niveau 0

La cour Khorsabad présente les vestiges d'une gigantesque ville bâtie en à peine dix ans, à la fin du 8e siècle avant notre ère. À cette époque, le nord de l'actuel Irak appartient au puissant Empire assyrien. Le roi Sargon II décide de faire construire une nouvelle capitale à Khorsabad, près de Mossoul. Mais à la mort de son fondateur, la cité perd son statut de capitale. Ce n'est qu'au 19e siècle que des archéologues français redécouvrent les vestiges.

GRANDE GALERIE



LA PEINTURE ITALIENNE EN PERSPECTIVE



Une galerie emblématique

Des dizaines et des dizaines de tableaux qui se succèdent à perte de vue le long d'une galerie à l'architecture majestueuse... À la fin du 16^e siècle, la Grande Galerie est construite pour relier deux palais des rois de France : le Louvre et les Tuileries. Après la Révolution française de 1789, c'est l'une des premières parties du palais ouvertes au public lorsque le Louvre devient musée. Aujourd'hui, elle incarne l'image même du musée. Retour sur une longue histoire.

Un lieu dédié aux arts

C'est sous le règne de Louis XIV que le premier étage de la vaste galerie devient un lieu d'exposition pour les œuvres des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Le roi obéit là à une certaine logique puisque le rez-de-chaussée accueillait depuis Henri IV les ateliers et logements des artistes protégés par le roi. C'est aussi là que se déroulaient certains événements importants comme la cérémonie des écrouelles. Le roi touchait les écrouelles, c'est-à-dire les ganglions, des malades. On considérait que, par ce simple contact, le roi avait le pouvoir de guérir

La création du musée du Louvre

C'est un des lieux les plus emblématiques du Louvre depuis la transformation du palais en musée.

Les visiteurs y découvrent aujourd'hui la très riche collection de peintures italiennes du musée, l'une des plus importantes au monde.

Le projet de consacrer la galerie à l'exposition permanente des peintures des collections royales s'élabore sous le règne de Louis XVI. Le peintre Hubert Robert imagine plusieurs nouveaux aménagements pour la Grande Galerie. La Révolution éclate, et c'est le 10 août 1793 que le musée est créé et ouvre au public sous le nom de Muséum central des arts. Dès sa construction, la Grande Galerie est dédiée aux arts ; dans ce nouveau musée, elle garde cette fonction et accueille des collections de peintures.

Sous le Premier Empire, dans le musée rebaptisé musée Napoléon, les architectes Percier et Fontaine sont chargés de décorer et de restructurer la Grande Galerie pour lui donner un cadre plus majestueux.

Lumière sur la peinture !

Afin d'offrir des conditions optimales pour venir admirer cette extraordinaire collection, le choix est fait d'installer un éclairage zénithal, c'est-à-dire à partir de verrières au plafond qui diffusent la lumière naturelle. L'architecte de Napoléon III, Hector Lefuel, perce la voûte pour créer des verrières. La lumière, égale et naturelle, évite ainsi les reflets sur les tableaux.

Aujourd'hui, aux murs de la Grande Galerie se succèdent les chefs-d'œuvre des plus grands maîtres de la peinture italienne : Mantegna, Raphaël, Léonard de Vinci, Arcimboldo, Caravage... et bien d'autres.





Le saviez-vous ?

Léonard en majesté au Louvre

Le musée du Louvre conserve la plus grande collection au monde de tableaux de Léonard de Vinci ! C'est grâce au roi François Ier qui a invité le génie florentin à la cour de France. Ces œuvres sont d'autant plus précieuses que Léonard a laissé peu d'œuvres peintes. Quant à la peinture la plus célèbre de Léonard de Vinci, la fameuse Joconde, elle se trouve juste à côté, dans la vaste salle des États, qui donne sur la Grande Galerie. On ne connaît aucun document du XVIe siècle évoquant incontestablement ce tableau. En 1975, Jean Adhémar avait proposé de l'identifier au « tableau peint sur boys d'une femme de fasson ytalienne », sans nom d'auteur, figurant dans un inventaire de la reine Anne de Bretagne à Amboise.

Mariage impérial

La Grande Galerie a vu se dérouler des événements exceptionnels. Le 2 avril 1810, c'est le mariage de Napoléon Ier et de Marie-Louise d'Autriche ! Une foule de courtisans et d'invités de marque, parés de leurs plus beaux atours, se presse dans la Galerie pour assister au passage de l'empereur et de la nouvelle impératrice. Le somptueux cortège se rend du palais des Tuileries à la chapelle spécialement aménagée dans le Salon carré, à l'autre extrémité de la Grande Galerie.



Grande Galerie,
Aile Denon, Niveau 0



Durée de la visite :
35 min



Notre coup de coeur
: Saint Jean Baptiste

Si vous avez aimé cette salle...

Le Salon par excellence, Le Salon Carré :
Aile Denon, Niveau 1

L'une des plus célèbres salles du Louvre est un lieu dédié aux arts depuis des siècles. C'est cette pièce qui a donné son nom à tous les Salons artistiques ! Comme son nom ne l'indique pas, le Salon carré est en réalité... rectangulaire. L'adjectif « carré » doit se comprendre comme l'équivalent d'« orthogonal » et indique qu'il s'agit d'un quadrilatère régulier.



LUNDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI
ET DIMANCHE

9H - 18H

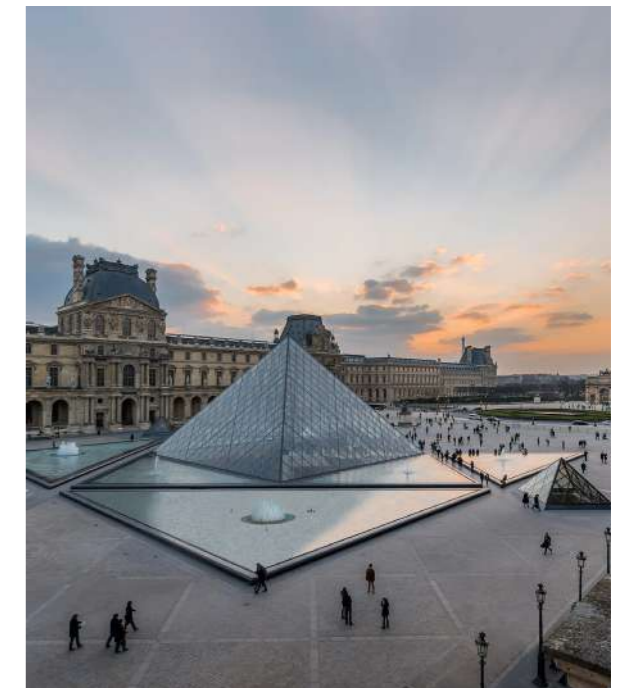
VENDREDI

9H - 21H45

MARDI

Fermé

VISITER



Rue de Rivoli, 75001 Paris

EN METRO

Lignes 1 et 7, station «Palais-Royal»

EN BUS

N° 21, 27, 39, 67, 68, 69, 72, 74, 85, 95

VISITER



TARIF EN LIGNE

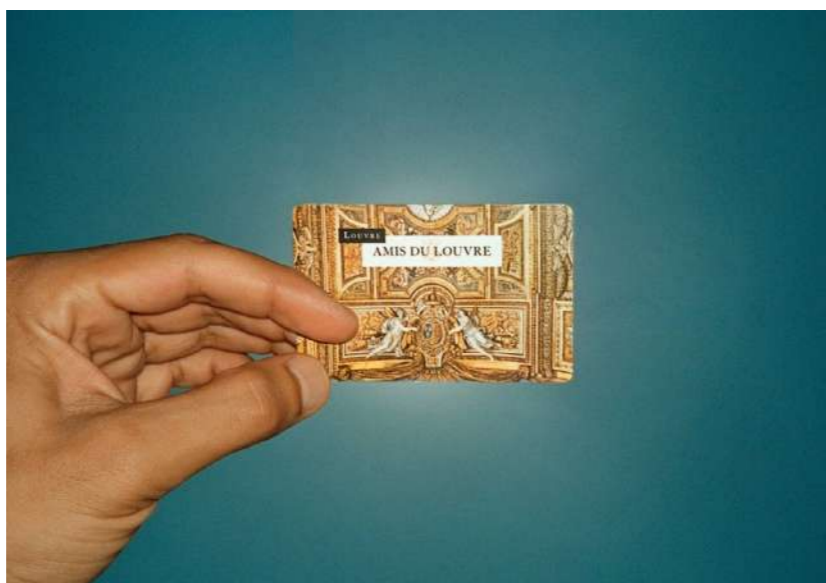
17€

TARIF SUR PLACE

15€

-18 ANS

Gratuit



ADHÉRENT

80€

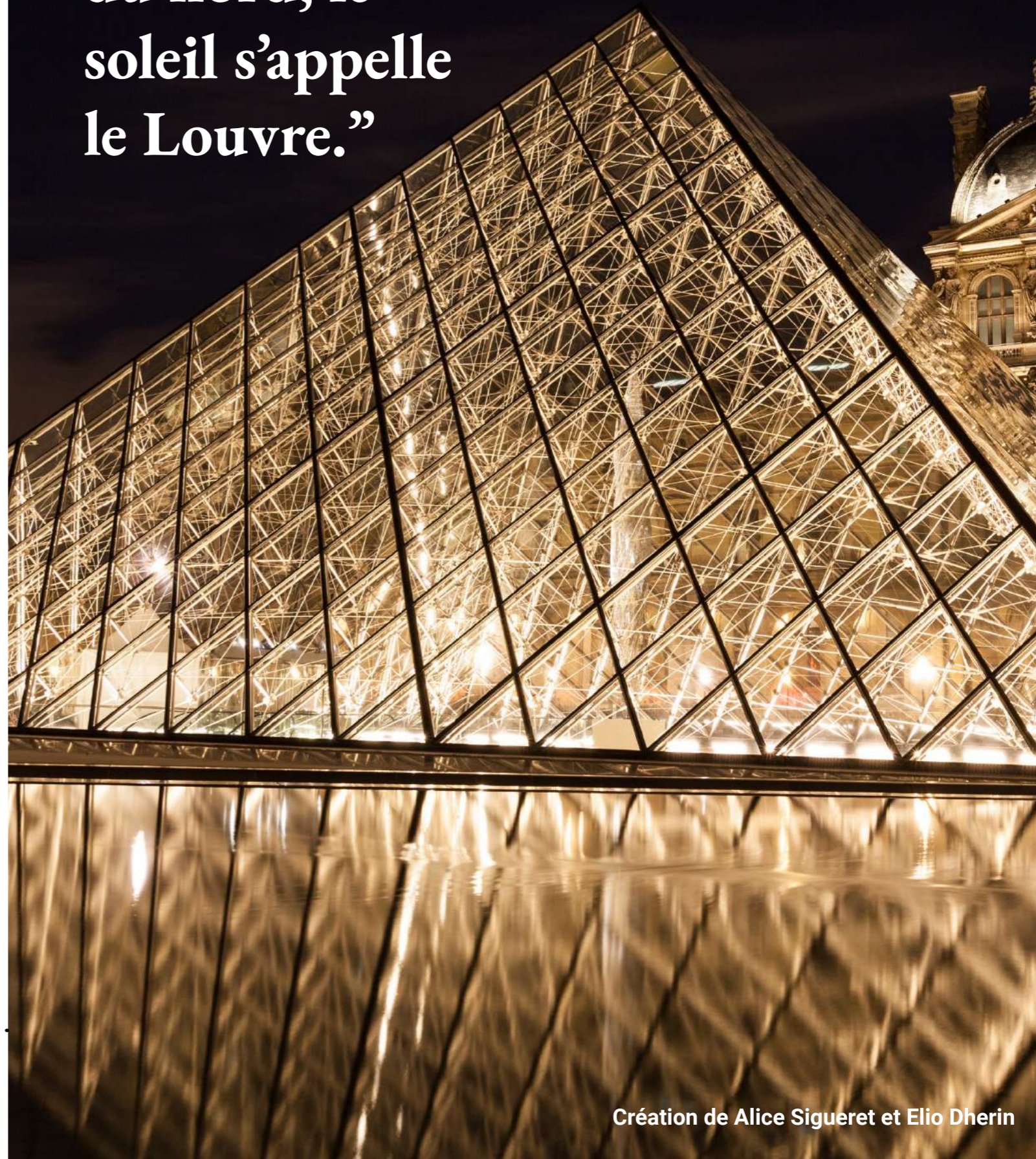
JEUNE

15€

SOCIÉTAIRE

180€

“Aujourd’hui
sur cette terre
du nord, le
soleil s’appelle
le Louvre.”



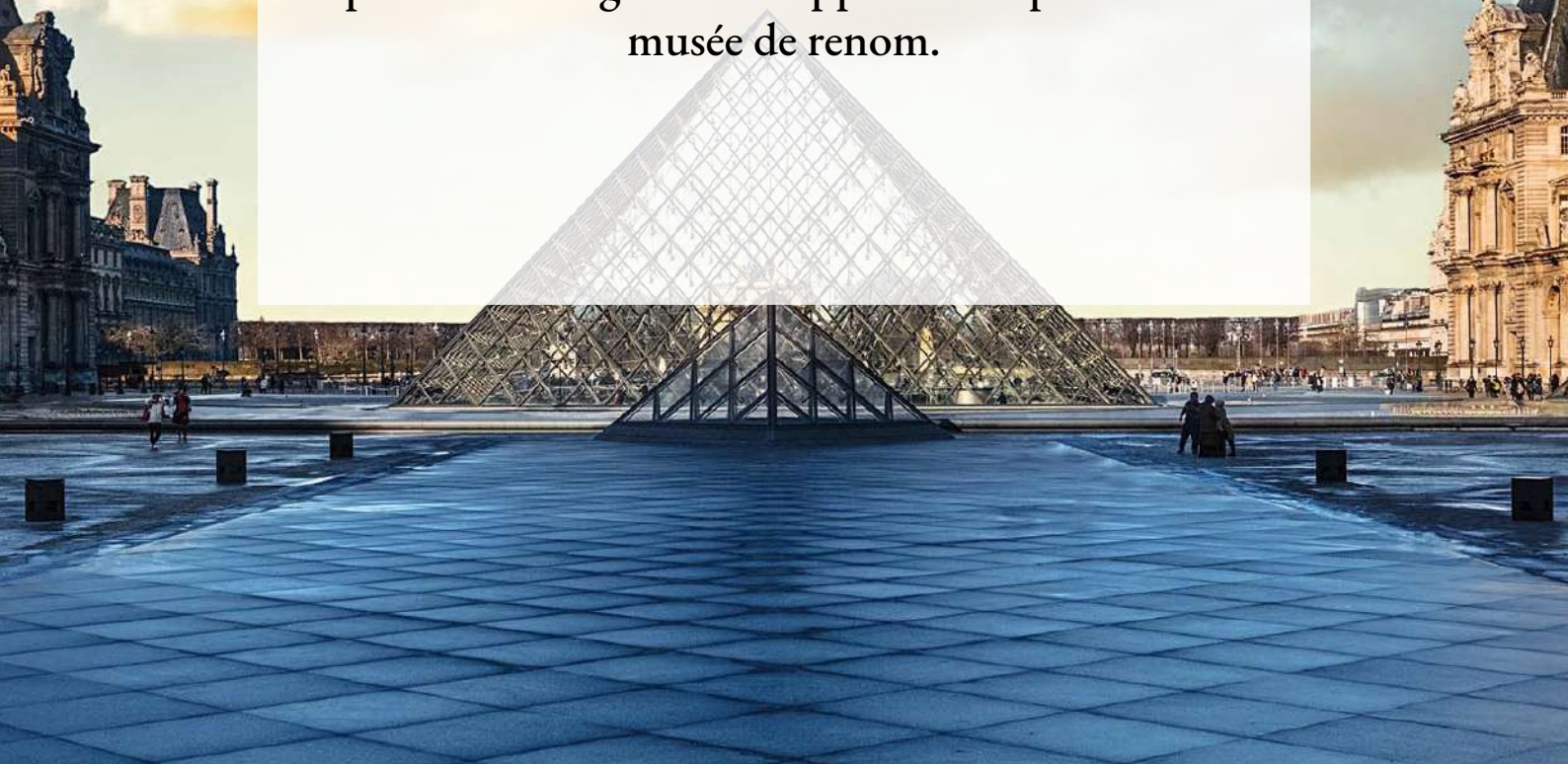
Le Musée du Louvre, situé à Paris, est le musée d'art le plus visité du monde, en plus d'être un monument historique et un musée national de la France. Il s'agit d'un repère central, situé sur la rive droite de la Seine dans le 1er arrondissement.

Il y a toujours une bonne raison de venir au Louvre. Les œuvres du palais vous étonnent, vous invitent à rêver, à imaginer.

Il est temps de préparer votre visite.

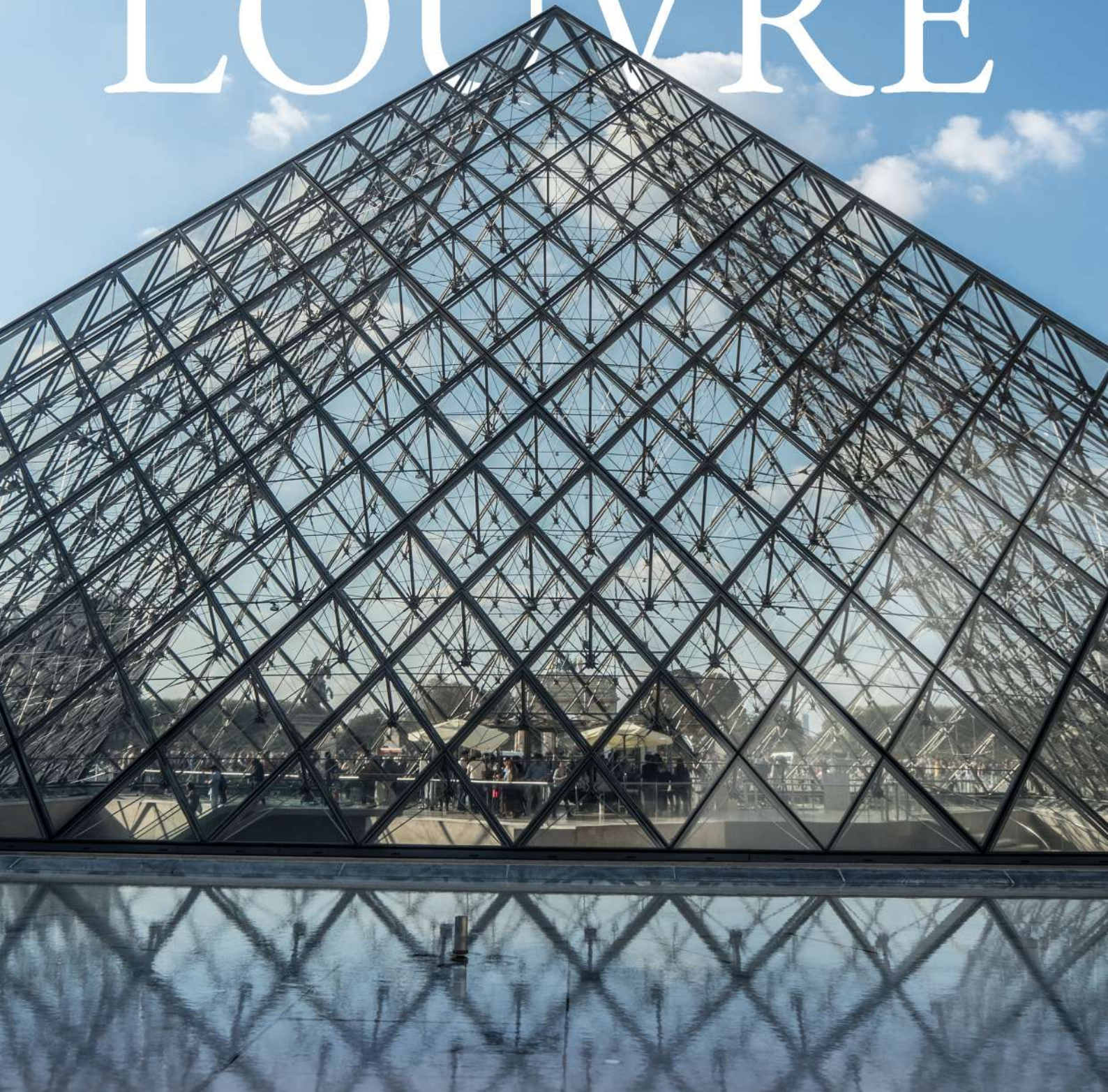
Besoin d'inspiration ?

Découvrez par cette brochure, son histoire, parcourez ses galeries et apprenez-en plus sur ce musée de renom.



NOUVELLE EXPOSITION 2023
ENTRE CIEL ET TERRE

MUSÉE DU LOUVRE



Nom de la société

VENDEUR :

ADRESSÉ À :

NOM DU CONTACT

NOM DU CONTACT

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

QUANTITÉ DE BROCHURE SOUHAITÉE :

DOCUMENTS À FOURNIR :

CARTE D'IDENTITÉ

RIB DE LA SOCIÉTÉ

CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ

REMARQUES/NOTES

Les œuvres du palais vous étonnent, vous invitent à rêver, à imaginer.

Musée du Louvre

The background of the image is a photograph of the Louvre Pyramid in Paris at sunset. The pyramid is a large, glass and metal structure that is illuminated from within, creating a warm, golden glow. The sun is positioned directly behind the pyramid, creating a lens flare effect. The sky is a gradient of orange and yellow, transitioning to a pale blue at the top. The silhouettes of the Louvre Museum's classical architecture are visible on the left and right sides of the frame.



Elio & Alice création

Bon baiser de Paris



Musée du Louvre

UNE VISITE D'EXCEPTION

Il y a toujours une bonne raison de venir au Louvre.
Il est temps de préparer votre visite :

HORAIRES

LUNDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI
ET DIMANCHE

9H - 18H

VENDREDI

9H - 21H45

MARDI

Fermé

TARIFS

TARIF EN LIGNE

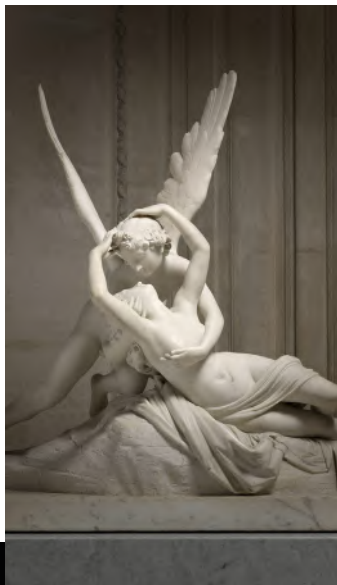
17€

TARIF SUR PLACE

15€

-18 ANS

Gratuit



VENIR AU MUSÉE DU LOUVRE

Rue de Rivoli, 75001 Paris

EN METRO

Lignes 1 et 7, station «Palais-Royal»

EN BUS

N° 21, 27, 39, 67, 68, 69, 72, 74, 85, 95

